

## L'école d'aides-soignants assurée pour six ans

La première promotion, qui a fait sa rentrée fin août, est soutenue par la Région.



Ségolène Royal, accompagnée de la directrice Liliane Perrin, a rencontré une partie des étudiants de la première promotion. PHOTO ISABELLE LOUVIER

L'école d'aides-soignants, qui accueille depuis fin août 42 élèves dans les locaux de l'hôpital, peut espérer rester ici « six ans » a annoncé hier après-midi Ségolène Royal, la présidente de Région, venue inaugurer l'ouverture de cet institut, qualifié d'« itinérant ».

Adjectif par lequel il faut comprendre que l'offre de formation ira où les besoins se font sentir. François Fraysse, le directeur de l'hôpital, a dit toute sa réserve sur le terme « itinérant » et vivement souhaité que « cette jeune nomade se sédentarise ».

La Région, qui a compétence en matière de formation, a attribué l'enseignement du métier d'aide-soignant à la Croix-Rouge française. L'association dispense déjà des cours au sein de l'Institut de formation en soins infirmiers (Ifsi) d'Angoulême.

### Enseignement à distance

Depuis la rentrée, des mêmes formateurs de la Croix-Rouge interviennent tant à l'Institut de formation d'aides-soignants de Cognac (Ifas) qu'à l'Ifsi. Ensemble que dirige Liliane Perrin. À Cognac, c'est Martine Barbier-Chamouleau qui orchestre les plannings, les interventions, les stages, etc.

L'ouverture de l'école d'aides-soignants est évidemment une bonne nouvelle. Quelques jours après avoir posé « la première pierre » du futur hôpital et être revenu sur les affres de cette construction, François Fraysse, le directeur, a rappelé hier que l'ouverture d'une école d'aides-soignants à Cognac était loin d'être une préoccupation quand il est arrivé en 2004. Les finances du centre hospitalier et le futur hôpital étaient les priorités du moment.

François Fraysse a donc salué l'engagement de Simone Fayaud, infirmière et ancienne élue régionale, ainsi que Jean-Claude Fayemendie, ancien maire de Châteaubernard, pour leur implication. Lesquels regrettaient « la fermeture des anciennes écoles d'infirmières et d'aides-soignants de l'hôpital ». Chose en partie « réparée ».

À la liste des remerciements obligés dans ce type d'exercice, le maire de Cognac, Michel Gourinchas, a ajouté Daniel Opic et Joseph Joubert, conseillers régionaux.

Ségolène Royal a rapidement visité les 200 m2 mobilisés pour installer l'école d'aides-soigants et pris le temps d'échanger quelques mots avec des étudiants de la première promotion.

Un tour rapide dans la salle de cours, un autre dans la salle de documentation dotée de cinq postes informatiques, permettant un enseignement à distance, ce qu'il est convenu d'appeler « e-learning ».

L'Ifas de Cognac a pour autre originalité d'« être le premier institut de la région à offrir une formation en alternance », a souligné Ségolène Royal, rappelant que la réalisation cognaçaise entrait dans le Schéma régional des formations sanitaires et sociales.

La présidente de Poitou-Charentes a longuement parlé des actions de la Région en faveur de la formation, parlant aussi emploi des jeunes, des seniors, etc.

Et d'annoncer donc que l'Ifas de Cognac resterait six ans...

« C'est déjà un bon cognac », a-t-elle commenté. Michel Gourinchas, privé de voix hier, a quand même réussi à lui demander le double... Et là, la présidente de Région s'est emmêlée les pinces dans une histoire de double distillation, image qu'elle affectionne particulièrement depuis quelque temps.

(1) Pour s'inscrire au concours d'entrée de la promotion 2011-2012, téléphoner au 05 45 81 74 18. Date limite des dépôts de candidature, le 24 février.